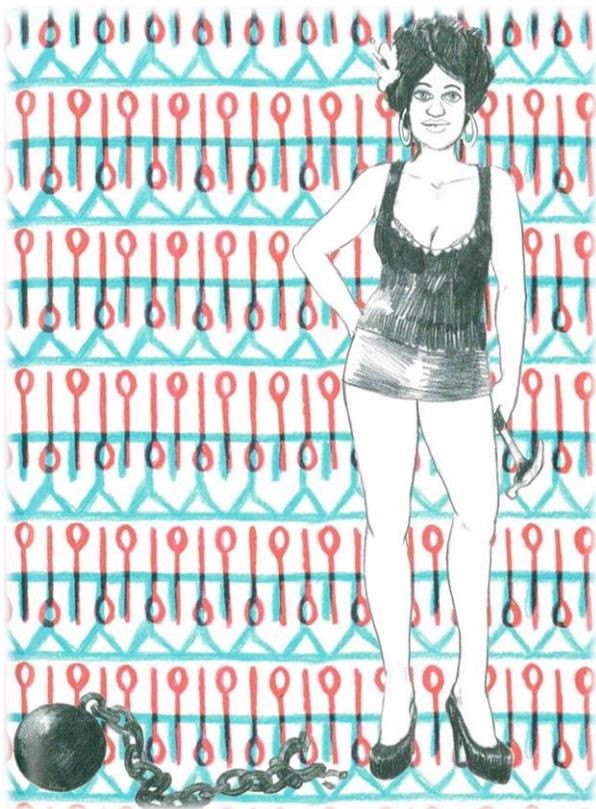


Rapport d'activité 2016

Le mot de la présidente

En Suisse, le travail du sexe est une activité autorisée pour autant qu'elle respecte certaines conditions, ainsi notamment que la personne l'exerce de son plein gré. Sur un plan général, le Code pénal vise à protéger l'auto-détermination en matière sexuelle et en particulier à protéger les personnes prostituées de l'exploitation. A cet effet, il interdit qu'une personne soit amenée à se prostituer ou soit maintenue dans cette activité contre sa volonté. Il interdit également de surveiller l'activité des travailleuses du sexe et de restreindre leur liberté d'action, par exemple en leur imposant des clients ou des pratiques sexuelles précises ou en les maintenant dans cette activité contre leur gré. L'article 182 du Code pénal punit par ailleurs la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle. En pratique, ces dispositions protectrices sont rarement mises en œuvre car la peur des représailles et le manque de perspective de sortir sans conséquences graves de la dépendance envers les exploiters dissuadent la majorité des victimes de déposer contre ces derniers.

Si les exploiters ont toujours existé dans le secteur du sexe tarifé et ne sont sans doute pas près de disparaître vu les profits très conséquents qu'ils peuvent en tirer, les travailleuses du sexe exerçant à Genève pratiquent généralement leur activité de manière indépendante, sans y être contrainte et sans subir des violences ou des menaces de la part de tiers. Hormis quelques cas, Genève semblait aussi,



Dessin : Barbara Meuli

jusqu'à une époque relativement récente, plutôt épargnée par les activités de réseaux d'exploitation de la prostitution. Certaines évolutions constatées au cours de ces deux dernières années font sérieusement craindre que de tels réseaux sévissent désormais dans le canton, notamment s'agissant de la prostitution dite de rue. De manière significative, des violences ont eu lieu en lien avec des luttes de territoire et les membres de l'équipe de Boulevards ont fait l'objet de manœuvres d'intimidation.

Face à cette situation inquiétante et relativement inédite à Genève, les Associations Boulevards et Aspasia s'efforcent d'aider les victimes et ont constitué un groupe de réflexion en vue de trouver des moyens propres à les protéger efficacement. Il faut encore souligner l'engagement sans faille et le courage des membres de l'équipe de terrain, qui effectuent leur travail nocturne dans des conditions difficiles et émotionnellement éprouvantes et à qui l'Association tient à exprimer ici tous ses remerciements et sa reconnaissance.

Les **bus Boulevards** sont deux espaces d'accueil nocturne à Genève ouverts tous les mardis et jeudis soirs au Boulevard Helvétique (grand bus) et tous les mercredis soirs aux Pâquis, à la Place des Alpes (petit bus). L'équipe des bus propose des informations concernant les infections sexuellement transmissibles (IST) et les travailleuses et travailleurs du sexe (TdS) peuvent obtenir gratuitement préservatifs, lubrifiants, lingettes intimes ou encore seringues propres pour l'injection et pailles jetables pour le sniff. Les TdS peuvent aussi aborder leur situation de travail et de vie, leurs préoccupations, leurs aspirations, leurs droits, leurs devoirs... La présence au sein de l'équipe de médiatrices ayant pratiqué ou exerçant le travail du sexe constitue un atout majeur pour nouer un lien de confiance avec les TdS. En 2016, l'intégration de médiatrices magyarophones et roumanophones rendue possible grâce à l'aide financière du Bureau de l'Intégration des Etrangers s'est révélée cruciale pour favoriser les contacts et diffuser des messages de prévention dans la langue d'origine des TdS. La présence d'une médiatrice formée en psychologie reste quant à elle capitale afin de détecter et comprendre les situations de violences et d'abus.

En accord avec le Programme National suisse VIH et IST 2011-2017 (PNVI) et le plan stratégique du *Global Network of Sexwork Projects* (www.nswp.org), l'association Boulevards a notamment pour objectifs de :

- Développer des liens de confiance avec les femmes, les personnes transgenres et les hommes qui vivent du travail du sexe de rue à Genève et fournir des informations spécifiques à cette activité, si possible dans la langue maternelle des TdS ;
- Promouvoir la santé des TdS, le dépistage IST/VIH et diminuer les risques de transmission IST/VIH ;
- Diminuer les risques liés à la consommation de drogues dans le cadre du travail du sexe ;
- Diminuer les risques liés au travail du sexe et promouvoir des stratégies de protection en cas de violences ;
- Fournir aux TdS exerçant à Genève des informations pratiques sur la loi genevoise sur la prostitution (LProst), son règlement d'application (RProst) ainsi que sur les démarches administratives liées au travail du sexe (procédure d'enregistrement, annonce IMES, fiscalité, affiliation à la LAMal,...) ;
- Sensibiliser et informer les autorités sur les besoins des TdS et plaider au niveau cantonal, régional et national pour des politiques et actions de promotion de leurs droits, notamment en matière d'accès aux soins, et pour un environnement de travail sûr, exempt de violences, d'usure ou de discriminations ;
- Orienter les personnes en détresse ou désirant changer d'activité vers le réseau genevois de soutien psychosocial et / ou de réorientation professionnelle.

Par ses activités de terrain, Boulevards a déjà concrètement mis en œuvre plusieurs recommandations formulées par le *Guide 2016 pour une politique cantonale de santé sexuelle* édité par Santé Sexuelle Suisse :

- Lutter contre toute forme de discrimination tant au niveau structurel qu'interpersonnel ;
- Offrir des prestations d'information, d'éducation, de prévention, de conseil psycho-social et de prise en charge dans les cinq domaines d'action de la santé sexuelle, soit la santé psychique liée à la sexualité, la santé reproductive, le VIH & les IST, les IVG, les violences sexuelles et l'éducation à la santé sexuelle ;
- Favoriser les prestations basées sur une approche globale centrée sur l'utilisateur(ère) ;
- Soutenir la formation des pairs impliqués dans les prestations de santé sexuelle ;
- Mettre régulièrement à disposition des professionnel(le)s du réseau socio-sanitaire des données statistiques.

TABLE DES MATIERES

DEUX NOUVELLES POPULATIONS SUR LE BH DEPUIS 2014	4
MEDIATRICES ROUMANOPHONE ET MAGYAROPHONE AU SEIN DE L'EQUIPE DES 2016	4
NOUVELLE HAUSSE DE LA FRÉQUENTATION EN 2016	4
LES THÈMES ABORDÉS EN 2016	6
SANTE	6
Connaissances IST	6
Pratiques à risques.....	6
Messages de prévention.....	7
Dépistage	7
Contraception & IVG.....	7
Problèmes gynécologiques.....	7
Isolement affectif, pressions et dépression	7
Abus de substances	7
Soins	8
Visites à l'hôpital.....	8
VIOLENCES ET PRESSIONS	8
ASPECTS JURIDIQUES	9
Permis B.....	9
LProst et RProst.....	9
LOGEMENT	10
France voisine	10
Hébergement d'Urgence.....	10
RELAIS	11
Relais vers la Permanence de soutien et d'accompagnement d'Aspasie	12
Relais vers SOS-Femmes	12
NOEL	12
NOUVEAU GRAND BUS	12
CONCLUSIONS & PERSPECTIVES 2017-2020	13
COMPTES 2016	14
REMERCIEMENTS	16

DEUX NOUVELLES POPULATIONS SUR LE BH DEPUIS 2014

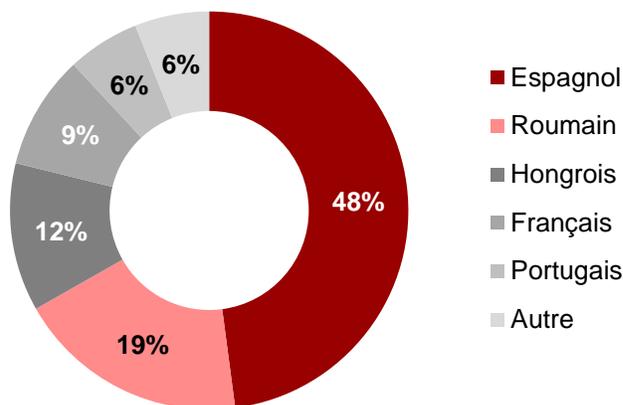
Dès la fin de l'année 2014, suite à l'arrivée de deux nouvelles populations originaires de Hongrie et de Roumanie au Boulevard Helvétique et aux Pâquis, une augmentation importante du nombre de contacts a été enregistrée dans les bus, tant sur le Boulevard Helvétique (BH) qu'à la Place des Alpes (PA).

MEDIATRICES ROUMANOPHONE ET MAGYAROPHONE AU SEIN DE L'EQUIPE DES 2016

Constatant depuis 2014 que les informations données sur support écrit ne semblaient peu ou pas lues par les usagères magyarophones et roumanophones, Boulevards a demandé une aide financière au BIE afin de faire entrer l'interprétariat roumain et hongrois dans l'équipe et de mieux comprendre la situation de ces TdS, très jeunes pour la plupart.

Grâce à un financement de CHF 25'000.- accordé par le BIE pour l'année 2016, deux médiatrices communautaires à 10%, l'une parlant le roumain et l'autre hongrois, ont pu intégrer l'équipe. L'embauche de ces deux médiatrices a en outre permis l'ouverture de la structure trois nuits par semaine en 2016 au lieu de deux en 2015, ce qui fut salué par la Direction Générale de la Santé mais aussi grandement apprécié par les anciennes et les nouvelles usagères ! Les premières, qui déploraient une ouverture bihebdomadaire se sont senties en sécurité une nuit de plus, les secondes ont pu parler avec des interlocutrices parlant leur langue maternelle et se sentir moins isolées.

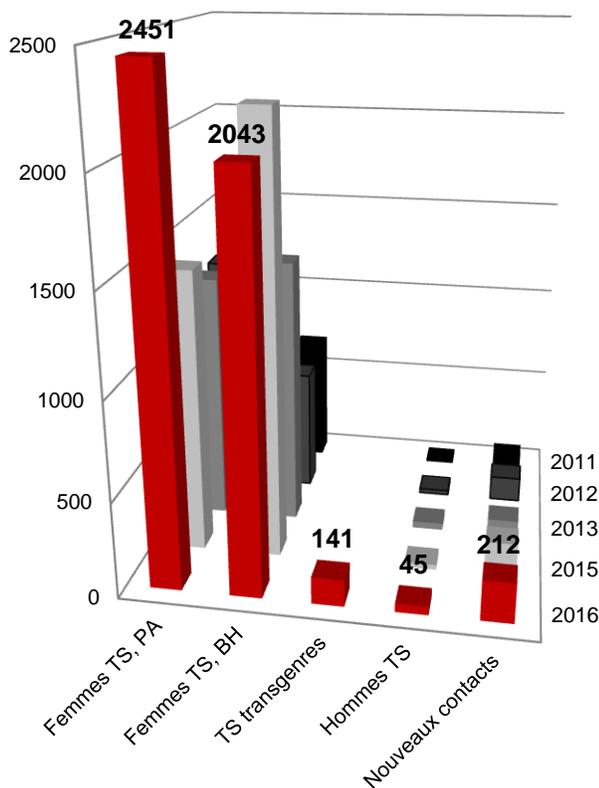
Langues parlées par les TdS dans les bus Boulevards en 2016



NOUVELLE HAUSSE DE LA FRÉQUENTATION EN 2016

Confirmant la tendance de ces dernières années (cf. tableau p. 5), Boulevards a une fois de plus noté une augmentation substantielle des contacts noués en 2016: le nombre record de 4680 contacts (3710 en 2015) a été atteint. La présence de TdS roumaines et hongroises sur le BH ainsi que l'ouverture d'une troisième nuit ne sont pas étrangères à cette augmentation.

Nombre de contacts



Il est à noter en premier lieu qu'en 2016 le Boulevard Helvétique a été essentiellement fréquenté par des jeunes femmes roumanophones (~60%) et magyarophones (~20%). Le 20% restant se composait « d'anciennes », lusophones, hispanophones ou francophones. Les Pâquis restent quant à eux un bastion essentiellement latin où la majorité des usagères parle espagnol, français ou encore portugais. On y trouve cependant aussi quelques adresses investies par de nouvelles travailleuses magyarophones, souvent peu loquaces.

Le Boulevard Helvétique étant un lieu relativement isolé et sans commerces ouverts de nuit, il est primordial de s'assurer que les TdS et les clients ne manquent pas de matériel de prévention. Grâce aux fonds alloués par la Direction Générale de la Santé et par l'Aide Suisse contre le Sida (ASS), Boulevards a pu distribuer les préservatifs à volonté en 2016. Plus de 83'200 préservatifs ont ainsi été mis à disposition des usagères et donc de leurs clients. 15'000 pochettes de gels lubrifiants de 6 ml, 2'625 pailles de sniff pour la coke, ainsi que

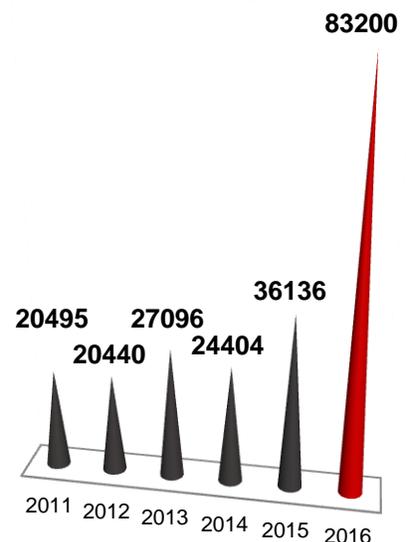
des seringues stériles, des gants en latex et des préservatifs féminins ont aussi été distribués sur demande spécifique.

Au cours de l'année 2016, la transmission des informations par oral et dans les langues d'origine des TdS s'est améliorée grâce aux médiatrices roumanophone et magyarophone et les destinataires ont paru très satisfaites de pouvoir poser des questions concernant leur santé.

L'équipe a aussi constaté que les TdS magyarophones et roumanophones ne parlaient qu'aux clients et à leurs éventuels « protecteurs ». Nombre d'entre elles se sont intéressées au fonctionnement du milieu des services érotiques à Genève et se sont étonnées de l'indépendance des TdS plus anciennes, installées en Suisse avec un permis B.

Les Bus Boulevards ont représenté pour elles une véritable mine d'informations et une zone de contact avec le cadre légal suisse en matière de prostitution.

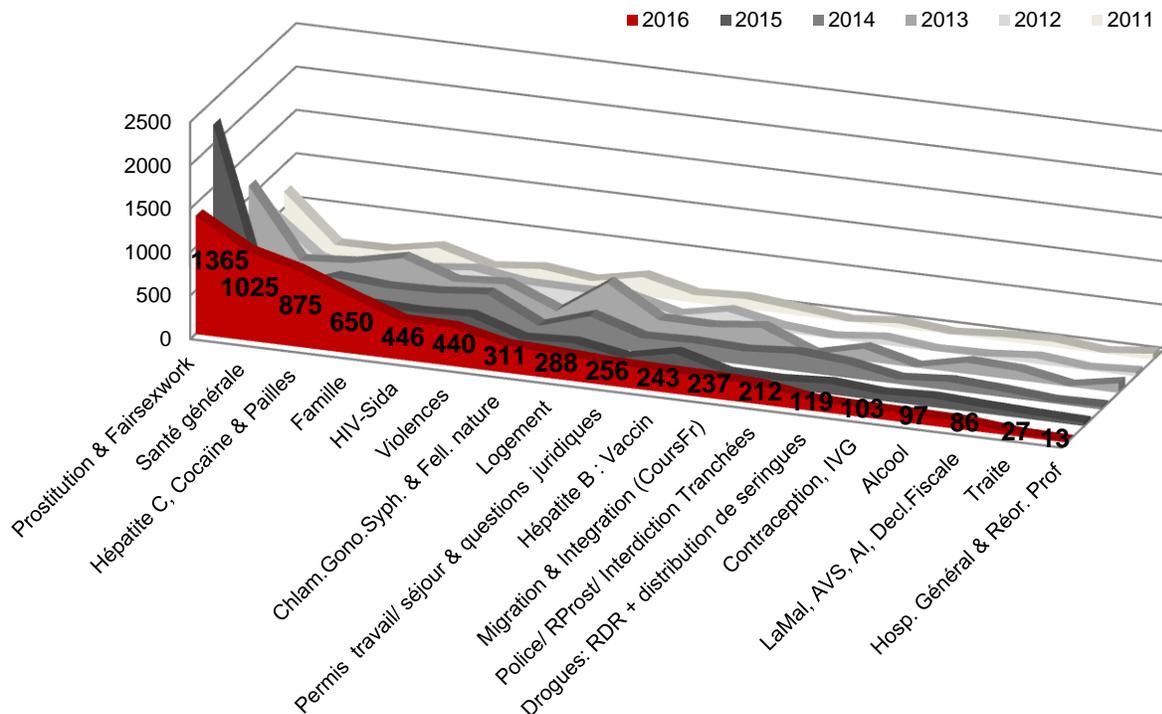
Préservatifs distribués / an



LES THÈMES ABORDÉS EN 2016

Le graphique ci-dessous détaille les différents thèmes abordés lors des discussions avec les TdS au cours de l'année 2016 et leur fréquence comparative depuis 2011.

Nombre de fois que chaque thème fut abordé / an



Ce graphique montre tout d'abord une forte préoccupation des usagères concernant le travail du sexe, les addictions (la cocaïne plus particulièrement) et l'impact de ces deux paramètres sur leur santé.

SANTE

Connaissances IST

Globalement, il apparaît que les TdS ont peu de connaissances en matière d'infections sexuellement transmissibles (IST). Alors que la plupart ont déjà entendu parler du VIH-Sida et ne s'étonnent pas lorsque l'équipe fait la promotion du préservatif masculin pour les rapports vaginaux et anaux, nombre d'entre elles ignorent que la fellation sans protection, dite « naturelle » dans le milieu, peut parfois entraîner la transmission du VIH-Sida, et plus souvent de l'hépatite B, de la syphilis, de la gonorrhée ou encore des chlamydiae. Il a été constaté que la plupart ne connaissaient pas l'existence de ces autres IST.

Pratiques à risques

Il se confirme que beaucoup de clients demandent des fellations « naturelles » et proposent plus d'argent pour des prestations non couvertes. Les clients demandent par ailleurs souvent des rapports sexuels sans préservatif ce que certaines femmes semblent parfois accepter. Un indice de cette situation est le nombre d'interruptions volontaires de grossesse observées en 2016 (3).

Messages de prévention

Les membres de l'équipe font la promotion des règles du *safer-sex*.

Ils conseillent aussi d'effectuer un dépistage du VIH, de l'hépatite B, de la syphilis, de la gonorrhée et des chlamydiae de préférence tous les six mois et au moins tous les deux ans, et de manière systématique après une prise de risque.

L'équipe promeut aussi la vaccination contre l'hépatite B en distribuant des bons de vaccination gratuits pour le Centre médical du Léman aux Pâquis, ainsi que l'utilisation de matériel d'injection/sniff neuf et stérile.

Dépistage

Boulevards exerce avant tout dans le domaine de la prévention primaire : il s'agit de faire en sorte que les usagères connaissent les pratiques à risque et se prémunissent autant que possible à l'égard de la transmission d'infections sexuellement transmissibles. Dans une visée de prévention secondaire, c'est-à-dire de dépistage et de traitement précoce des infections sexuellement transmissibles, Boulevards opère des relais vers des partenaires ou des laboratoires acceptant de dépister à moindre coût le VIH, la syphilis, l'hépatite B et les autres IST. Dans les cas où les usagères habitaient en France voisine, des relais ont été opérés vers l'association AIDES France, laquelle propose le dépistage anonyme et gratuit du VIH et des IST sur Annemasse.

Contraception & IVG

Trois TdS roms originaires de Roumanie ou de Hongrie sont venues au bus du Boulevard Helvétique en demande d'une interruption volontaire de grossesse. Elles ont été relayées vers le planning familial de Genève et la Consultation ambulatoire mobile de soins communautaires (CAMSCO). On peut inférer de telles situations que certaines TdS travaillent sans contraception, voire aussi sans protection sous la pression de leurs «protecteurs», dans la mesure où cette pratique est propre à générer des gains plus importants.

Problèmes gynécologiques

Les usagères magyarophones et roumanophones faisant état de problèmes gynécologiques (douleurs pelviennes principalement) ont été orientées vers la CAMSCO ou vers des gynécologues magyarophones et roumanophones pratiquant à Genève.

Isolement affectif, pressions et dépression

Il a été observé que certaines TdS magyarophones et roumanophones travaillaient en groupe, sous la houlette de «protecteurs», qui les véhiculent à Genève depuis la France voisine où elles résident et à qui elles doivent apparemment remettre une part de leurs gains. Ces TdS doivent aussi envoyer le plus d'argent possible à leur famille restée au pays et dont elles subissent la pression. Elles sont donc livrées à elle-même à Genève dans un véritable désert affectif. L'accueil bienveillant des bus Boulevards n'en est que plus important.

Abus de substances

La substance à laquelle les TdS recourent le plus fréquemment est l'alcool. Il permet en effet de lutter contre le froid, la peur, et permet une désinhibition souvent bienvenue dans le travail du sexe. L'équipe s'inquiète toutefois d'observer que ce sont systématiquement les femmes usagères d'alcool qui se protègent le moins. La cocaïne reste aussi très présente, et souvent proposée par les clients eux-mêmes. Au contraire de l'alcool, cette consommation n'entraîne en principe pas une baisse de vigilance, mais peut faire basculer certaines usagères dans une forte dépendance, laquelle finira toujours par grever leur budget.

Soins

La plupart des usagères magyarophones et roumanophones travaillent avec le permis des 90 jours. Elles n'ont dès lors pas de couverture maladie en Suisse. La plupart du temps, elles ne se soigneront donc qu'après leur retour au pays et/ou une aggravation de leurs symptômes. En cas de symptômes aigus, les usagères sont relayées vers la CAMSCO des HUG et, pour celles qui résident en France voisine, vers la Permanence d'Accès aux Soins de Santé (PASS) du Centre Hospitalier Alpes Léman (CHAL).

Visites à l'hôpital

Une personne de l'équipe a accompagné une usagère magyarophone aux HUG dans le cadre d'un début de suivi gynécologique/ obstétrique.

VIOLENCES ET PRESSIONS

Des TdS ont fait état des violences subies de la part de leurs « protecteurs », des « protecteurs » de la concurrence ou encore d'autres TdS, ainsi que plus rarement de la part de leurs clients.

Des épisodes de violences liés à des luttes territoriales entre TdS ont eu lieu au cours de l'année écoulée. La situation s'est apaisée suite aux interventions et interpellations effectuées par la Brigade de lutte contre la Traite et la Prostitution Illicite (BTPI).

La présence d'une médiatrice roumanophone a permis d'instaurer de bons contacts avec les TdS roumanophones. Il a été constaté que ces dernières subissaient des pressions, exercées depuis le pays par les familles qui attendent de l'argent frais. Durant l'été 2016 sur le Boulevard Helvétique, il a été observé qu'un groupe de TdS roumanophones composé de femmes à peine majeures était véhiculé par des « protecteurs » exerçant une surveillance et passant à heures régulières pour prélever leurs gains. Il a été difficile de nouer des contacts avec ces jeunes femmes, qui craignent probablement des représailles.

S'agissant des TdS magyarophones, il a été constaté que la plupart des jeunes femmes travaillant aux Pâquis et au Boulevard Helvétique se montraient plutôt méfiantes envers l'équipe, en dépit de la possibilité de s'exprimer en hongrois dans les bus Boulevards. Cette défiance laisse supposer qu'elles sont enjointes de ne pas communiquer avec les équipes de prévention.

Grâce à la langue roumaine et à la langue hongroise, il a été possible à l'équipe Boulevards d'épauler quatre TdS magyarophones et roumanophones en lien avec des dépôts de plaintes consécutifs à des agressions physiques et des vols par des clients. Des relais vers le centre LAVI ont également pu être effectués.

Il est aussi marquant que l'équipe ait subi des manœuvres d'intimidation durant l'été 2016. Ainsi, des « protecteurs » roumains ont effectué un *sitting* devant la porte d'accès du grand bus, effrayant les membres de l'équipe et les confinant à l'intérieur. Avisée de la situation, la BTPI est intervenue rapidement afin de les déloger. Par la suite, des personnes sont entrées à deux reprises par effraction dans le grand bus Boulevards et ont fait main basse sur le stock de préservatifs. Le petit bus a aussi fait l'objet d'une vaine tentative d'effraction à la même époque alors qu'il était garé sur le Boulevard Helvétique.

ASPECTS JURIDIQUES

Vu leur situation d'immigrantes, les aspects juridiques liés au travail du sexe à Genève constituent évidemment une importante préoccupation pour les TdS rencontrées dans les bus et sur le Boulevard Helvétique.

Même si certaines TdS nouvellement arrivées ont pu travailler quelques jours de manière illicite, l'équipe Boulevards leur a rapidement expliqué comment procéder à une annonce de travail IMES en ligne (ce qui permet d'exercer une activité lucrative 90 jours par année en Suisse) et comment s'annoncer à la BTPI. Elles ont aussi été orientées vers l'Espace Solidaire des Pâquis, qui s'est chargé d'effectuer pour elle les demandes IMES. Depuis mai 2016, c'est désormais Aspasia qui effectue les enregistrements et annonces IMES dans le cadre de ses permanences du mercredi matin (9h → 12h).

Il est à noter que la majorité des TdS magyarophones et roumanophones de rue travaillant à Genève disposent d'un enregistrement et d'une annonce IMES complétés en bonne et due forme. En règle générale, elles ne cherchent pas à s'installer en Suisse. Elles viennent pour 90 jours et souhaitent avoir le moins de frais fixes possibles. Vu la durée limitée de leur séjour, elles ne sont pas imposées sur le revenu et n'ont pas l'obligation de contracter une assurance-maladie de base LAMal. Il a été constaté que les mêmes jeunes femmes revenaient chaque année durant trois mois consécutifs.

Permis B.

Au cours de l'année 2016, les rares travailleuses du sexe parlant le hongrois ou le roumain ayant fait une demande de permis B semblaient être les plus autonomes dans la pratique de leur activité. Toutefois, elles ne mesurent généralement pas les implications financières découlant d'un permis B (obligation d'affiliation à la LAMal et imposition) et se voient souvent affiliées d'office par le SAM à une caisse maladie avec une franchise de CHF 300.-- .

LProst et RProst

L'équipe a été fortement sollicitée par des questions ayant trait à la Loi et au Règlement genevois sur la prostitution, ainsi qu'au sujet de la fiscalité.

Zone interdite

A la suite d'une pétition de riverains portée par une habitante de la rue Bellot, une interdiction de travail du sexe dans le périmètre du quartier des Tranchées a été instaurée en 2014 via un changement du RProst. Les TdS sont ainsi venues travailler sur le Boulevard Helvétique, non sans quelques heurts car chacune a dû se réapproprier un nouveau lieu de travail. Depuis lors, les membres de l'équipe Boulevards se sont employés à fournir aux nouvelles arrivantes, soit principalement aux TdS magyarophones et roumanophones, des informations concernant le périmètre de travail autorisé. Toutefois, les clients ayant gardé pour leur part les mêmes habitudes, bon nombre de TdS ont essayé et essayent encore de rentrer en contact avec ces derniers le long de la rue Emilie Gourd.

Brigade de lutte contre la traite et la prostitution illicite (BTPI)

La BTPI est régulièrement passée au Boulevard Helvétique afin de contrôler la légalité du séjour des TdS, ainsi que le respect de l'obligation d'annoncer leur activité découlant de la LProst. Des femmes qui proposaient leurs services le long de la rue Emilie Gourd, perpendiculaire aux rampes du Boulevard Helvétique, ont été mises à l'amende.

Amendes et émoluments

Il a été constaté que priorité était donnée à la mise à l'amende des TdS de toutes origines pour exercice illicite de la prostitution en cas de racolage hors périmètre alors que de nouvelles femmes arrivent régulièrement sur le Boulevard Helvétique accompagnées de «protecteurs» qui les surveillent et prélèvent une part de leurs gains sans être inquiétés quant à eux.

Par ailleurs, une amende de CHF 650,-- infligée pour exercice illicite de la prostitution en cas d'activité hors périmètre autorisé est systématiquement assortie d'un émolument de CHF 500,-- ce qui paraît très disproportionné. Les amendes finissant par s'accumuler, il est très préoccupant que certaines TdS se retrouvent devoir des sommes de plusieurs dizaines de milliers de francs au Service des Contraventions alors qu'elles exercent généralement leur activité en raison d'une situation de grande précarité économique.

Ces dettes ne peuvent que renforcer la pression exercée sur les plus vulnérables par leurs «protecteurs» et/ou leur familles au pays et conduire à la multiplication des prestations à risque mieux rémunérées par les clients, ce qui contredit les buts de protection de la LProst et les efforts de prévention et de promotion de la santé des autorités cantonales (article 1 lettres a et b LProst).

LOGEMENT

France voisine

De nombreuses TdS magyarophones et roumanophones travaillant sur le Boulevard Helvétique logent en France voisine, à Gaillard, Annemasse ou à Ferney-Voltaire, raison pour laquelle Boulevards a collaboré avec les Associations Appartement 74 et AIDES Annemasse dans une optique de soins dans le territoire du Grand Genève. En effet, toute personne pouvant prouver un séjour de plus de trois mois en France (factures d'hôtel) peut bénéficier de soins via les Aides Médicale d'Etat (AME).

Hébergement d'Urgence

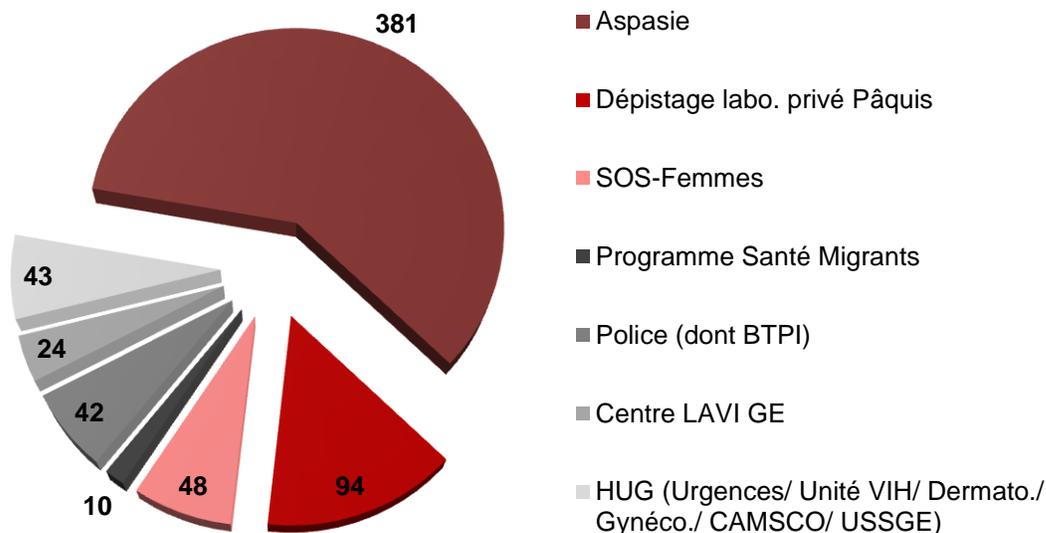
L'équipe a effectué deux relais nocturnes vers un hébergement d'urgence pour des TdS roumanophones, l'un auprès de l'Armée du Salut, l'autre via la sollicitation de l'Unité Mobile d'Urgences sociales (UMUS) pour une prise en charge urgente.

RELAIS

Au cours de l'année 2016, l'Association a relayé ses usager(ère)s vers :

- ⇒ Aspasia (permanences de soutien et d'accompagnement) ;
- ⇒ Un laboratoire privé proposant le dépistage des cinq IST pour CHF 130,-- (hors LAMal) ;
- ⇒ L'association SOS-Femmes (consultation sociale & réorientation professionnelle) ;
- ⇒ Le dépistage et le conseil volontaire au Programme Santé Migrants ;
- ⇒ La Brigade de lutte contre la traite et la prostitution illicite (BTPI) et la police, respectivement pour l'enregistrement LProst et le dépôt de plainte ;
- ⇒ Le poste de police de Chêne pour les dépôts de plaintes concernant des litiges survenus sur le Boulevard Helvétique ;
- ⇒ Le poste de police des Pâquis pour les dépôts de plaintes concernant des litiges survenus aux Pâquis ;
- ⇒ Le centre LAVI dans les cas de vols, agressions, violences et viols ;
- ⇒ Le CSP lors de soupçons de traite ;
- ⇒ Les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) : dermato-vénérologie pour les tests IST, Unité VIH en cas de rupture de préservatif pour l'obtention d'une prophylaxie post-exposition dans les 48 heures, les Urgences en cas d'agressions ou encore le Centre d'Action Mobile et de Soins Communautaires pour les personnes sans assurance ;
- ⇒ L'Unité de Santé Sexuelle – Planning Familial genevois pour la contraception ;
- ⇒ Première Ligne pour les TdS usagères de drogues ;
- ⇒ L'Armée du Salut et l'Unité Mobile d'Urgences Sociales (UMUS) en cas de besoin urgent d'hébergement ;
- ⇒ L'association Pluriels (prise en charge psychothérapeutique) ;
- ⇒ Des cours de français dans diverses institutions,...

Nombre de relais vers...



Relais vers la Permanence de soutien et d'accompagnement d'Aspasie

En 2016, quatorze femmes usagères des bus Boulevards se sont au final adressées au Soutien et Accompagnement d'Aspasie. Parmi elles, six femmes hongroises et trois roumaines pour qui Aspasie a dû faire appel à des traductrices sans l'aide desquelles il n'aurait pas été possible de mener les entretiens. Leurs demandes ont été multiples et tournaient surtout autour des préoccupations suivantes : obtention d'un permis de séjour, paiement d'amendes pour prostitution illicite, assurances maladie, assurance vieillesse et dettes. Deux d'entre elles ont évoqué des problèmes gynécologiques. Une personne a osé confier qu'elle était victime de traite des êtres humains aux fins de prostitution.

Relais vers SOS-Femmes

En 2016, SOS-Femmes a reçu une femme de nationalité espagnole originaire d'Equateur qui travaillait au Boulevard Helvétique. Aucune situation magyarophone ou roumanophone n'est venue de Boulevards en 2016 en dépit des orientations répétées de l'équipe Boulevards. Force est ainsi de constater que la plupart des travailleuses du sexe magyarophones et roumanophones ne sont à priori pas intéressées par une réorientation.

NOEL

Cette année, la distribution de cadeaux de Noël, offerts par l'association *SOS pour un monde meilleur* a eu lieu dans le grand bus au Boulevard Helvétique durant la semaine du 19 décembre 2016.

NOUVEAU GRAND BUS

A la suite du don fait par la société RATP Dev. d'un grand bus de marque *Neoplan*, anciennement utilisé pour les tournées d'une radio locale, une recherche de fonds menée en 2015 a permis, grâce au généreux soutien de la Loterie Romande et d'une fondation privée genevoise, de financer l'aménagement de ce nouveau bus. Entrepris dès décembre 2015, les travaux se sont poursuivis durant toute l'année 2016. Il est prévu d'installer le nouveau grand bus au cours de l'année 2017 après les travaux en cours sur le Boulevard Helvétique visant à enterrer une ligne électrique à haut voltage. Ces travaux ont nécessité d'enlever l'ancien grand bus *Magirus*, devenu hors d'état après plus de vingt ans de bons et loyaux services.

CONCLUSIONS & PERSPECTIVES 2017-2020

Bien que les TdS magyarophones et roumanophones nouvellement arrivées à Genève ignoraient l'existence de la plupart des IST et admettaient qu'elles proposaient ou acceptaient des pratiques à risque, elles ont intégré les messages de prévention VIH et IST au fil des visites dans les bus Boulevards et des discussions avec les membres de l'équipe. Elles ont ainsi appris, chacune à son rythme et selon sa marge de manœuvre, à se protéger en dépit des demandes insistantes des clients pour des pratiques à risque (fellation sans préservatif, rapports sans préservatif) et des pressions de leurs «protecteurs».

La présence fréquente de signes d'isolement affectif et de dépression et le fort besoin d'écoute de la part des usagères indiquent également la nécessité d'une présence accrue et du renforcement d'un accueil bas-seuil.

Les besoins en médiation roumanophone et magyarophone sont nettement confirmés par les constats faits en 2016 et par le manque préoccupant d'autonomie de beaucoup de TdS magyarophones et roumanophones.

En 2016, la collaboration des médiatrices roumanophone et magyarophone a permis à l'Association de mieux approcher les TdS s'exprimant dans ces deux langues. Cette collaboration a aussi permis de démontrer la nécessité de l'ouverture d'une nuit supplémentaire par semaine vu la fréquentation accrue des bus Boulevards par ces nouvelles populations. L'augmentation du nombre de préservatifs distribués a en outre été fortement plébiscitée et on peut dès lors espérer qu'elle améliore l'efficacité du dispositif de prévention.

L'aide financière allouée à l'Association par le nouveau contrat de prestations 2017-2020 a été sensiblement augmentée afin de permettre une plus large distribution de matériel de prévention et aussi afin de pérenniser l'un des deux postes de médiation roumanophone et magyarophone de 10% ouverts en 2016. Le second poste peut aussi être maintenu en 2017, grâce au soutien accordé par le BIE pour l'année 2017.

Boulevards doit mener un travail de grande envergure afin d'une part de continuer à accueillir les nouvelles arrivantes, dont un nombre important est confronté à des situations de violence systémique, et d'autre part pour diffuser les messages de prévention. Il est à relever qu'il s'est avéré particulièrement difficile de trouver des médiatrices magyarophones et roumanophones, prêtes à affronter ce milieu et les violences qui le caractérisent, en travaillant de nuit dans des conditions difficiles et pour une rémunération peu élevée vu le taux d'activité proposé.

Il importe enfin de souligner que face aux abus et violences dont les TdS de rue sont victimes, il est indispensable de pouvoir entrer en contact et de nouer une relation de confiance avec ces dernières de sorte qu'un accueil nocturne de type bas seuil tel que celui offert par Boulevards constitue assurément l'un des meilleurs dispositifs en matière de lutte contre l'exploitation et la contrainte sexuelle des TdS.

COMPTES 2016

ASSOCIATION BOULEVARDS GENEVE

BILAN AU 31 DECEMBRE 2016 ET 2015

	2016	2015
	CHF	CHF
ACTIF		
<u>ACTIF CIRCULANT</u>		
Liquidités	34'074.85	122'459.94
Stock	4'015.45	3'265.40
Actifs transitoires	1'046.20	0.00
Total actif circulant	39'136.50	125'725.34
TOTAL ACTIF	39'136.50	125'725.34
PASSIF		
<u>CAPITAUX ETRANGERS A COURT TERME</u>		
Créanciers divers	3'506.80	1'661.72
Passifs transitoires	8'409.00	12'157.50
Produits reçus d'avance	0.00	95'382.00
Subventions non dépensées à restituer à l'état de Genève	12'668.78	4'646.34
Total capitaux étrangers à court terme	24'584.58	113'847.56
<u>FONDS AFFECTES</u>		
Fonds préservatifs	10'329.00	10'329.00
Total fonds affectés	10'329.00	10'329.00
<u>CAPITAUX PROPRES</u>		
Capitaux propres au 1er janvier	(551.22)	317.23
Fonds de réserve d'accueils	2'100.00	2'100.00
Excédent des (charges)/produits après répartition	2'674.14	(868.45)
Total fonds propres	4'222.93	1'548.78
TOTAL PASSIF	39'136.50	125'725.34

**ASSOCIATION BOULEVARDS
GENEVE**

COMPTE DE RESULTAT 2016 ET 2015

	Budget 2016 CHF	1.1.2016 au 31.12.2016 CHF	1.1.2015 au 31.12.2015 CHF
Subvention Etat de Genève	144'990.00	151'096.00	146'090.00
Subvention Ville de Genève, exonération taxes	6'870.00	6'636.60	6'870.00
Subvention ASS / Fonds CoRom 2016 et 2015	6'379.00	2'324.00	0.00
Dons des communes - Recherches de fonds	2'200.00	0.00	0.00
Dons des communes - Fonds préservatifs	6'050.00	0.00	0.00
Subvention Etat de Genève BIE 2015	25'000.00	25'000.00	0.00
Fondation Meyrinoise Casino - rénovation petit bus	15'782.00	15'782.00	0.00
Subvention - Aménagement Grand Bus Néoplan	109'200.00	109'200.00	0.00
Cotisations membres	200.00	170.00	210.00
Autres produits	200.00	400.00	440.00
Total des produits	316'871.00	310'608.60	153'610.00
Salaires	112'771.70	112'746.50	102'990.00
Charges sociales et autres frais du personnel	19'307.70	19'052.00	19'348.50
Frais des activités et des projets	3'400.00	2'727.50	2'197.45
Achats de matériel de prévention	27'000.00	17'531.21	10'902.87
Frais administratifs & autres charges	22'461.50	16'695.80	14'776.72
Taxes et émoluments	6'870.00	6'636.60	6'870.00
Frais de rénovation petit bus	15'782.00	15'485.71	0.00
Frais d'aménagement grand bus Néoplan	109'200.00	109'036.70	0.00
Total des charges	316'792.90	299'912.02	157'085.54
Excédent des (charges)/produits	78.10	10'696.58	(3'475.54)
Résultat financier	0.00	0.00	1.75
Excédent des (charges)/produits avant répartition	78.10	10'696.58	(3'473.79)
./. Part revenant à l'état de Genève (75%)	58.57	8'022.43	(2'605.34)
Excédent des (charges)/produits après répartition	19.52	2'674.14	(868.45)

- Comité** Sylvie Mathys (Présidente), Àgì Földhazi, Christoph Jakob, Claudette Plumet, Marie Anderfuhren, Sara Arsever, Sylvain Thévoz, Sylvie Arsever, Tania Tornay.
- Equipe** Fabian Chapot (coordinateur), Isabelle Lauper (secrétaire comptable), Rafaela Pires Machado (collaboratrice socio-sanitaire), Yamada Nakaoka (collaboratrice socio-sanitaire), Judith Aregger (collaboratrice socio-sanitaire), Tatiana Caraulean (collaboratrice socio-sanitaire) Nikolett Oszvald (collaboratrice socio-sanitaire), Sylvie Rieder & Dominique Hiestand (remplacements), Thibault Descloîtres (entretien du grand bus).

REMERCIEMENTS

Boulevards remercie :

- les membres du Comité et tout particulièrement Sylvie Mathys, Présidente,
- les membres de l'équipe pour leur investissement sans faille,
- Les associations :
 - *Aspasie* pour le bénévolat de ses permanentes dans les bus Boulevards,
 - *SOS-Femmes* et *Label Bobine* pour la re-décoration du grand bus,
 - *l'Appart 74* à Gaillard pour les suivis sur le grand Genève,
 - *AIDES Annemasse* pour les dépistages VIH/IST gratuits,
 - *SOS Pour un Monde Meilleur* pour les cadeaux de Noël,
 - *Partage* pour les victuailles,
 - *l'Aide Suisse contre le Sida* pour sa contribution au matériel de prévention,
 - *Le Centre Social Protestant* pour son évaluation de la situation au BH,
- le Planning Familial - Unité de Santé Sexuelle de Genève,
- RATP Dev. pour le don en 2015 d'un bus *Neoplan* aménagé durant 2016,
- la Loterie Romande & une fondation privée genevoise pour le financement de l'aménagement du grand bus offert par RATP Dev
- la Fondation Meyrinoise du Casino pour le financement de la rénovation de notre petit bus mobile,
- les SIG et le Musée d'Art et d'Histoire pour le raccordement électrique,
- les chercheurs, stagiaires et étudiants ayant passé une nuit au bus Boulevards ou ayant demandé à Boulevards de collaborer à un projet de recherche: Caroline Staub, Anaïs Brand, Héloïse Marcacci & Cristina Cretu-Adatte en Sciences de l'Information et de la Communication, Sociologie; Juliette Gervaux, Collectif d'associations et d'institutions grenobloises et lyonnaises pour le développement du travail par les pairs ; Mira Fey, Doctoral Candidate in International Relations/ Political Science, Graduate Institute of International and Development Studies; Zoé Bon, Bachelor de la Haute Ecole de Travail Social de Genève ; Laetitia Petracca, Travail de Bachelor en Faculté de Médecine à l' Université de Lausanne ; Sarah Niedermann, Kévin Almeida Dos Santos & Shaï Babecoff, Faculté de Médecine à l'Université de Genève,
- La Faculté de Médecine pour le mandat qu'elle confie à Boulevards chaque année pour donner un cours « hors mur » de médecine préventive et communautaire à ses étudiants de 2^e et 3^e année,
- le Département de l'Emploi, des Affaires sociales et de la Santé du canton de Genève (DEAS) pour la confiance qu'il a accordé à l'association Boulevards en la mandatant dans le cadre du nouveau contrat de prestation 2017 – 2020,
- le Bureau de l'Intégration des Etrangers (BIE) du canton de Genève pour sa subvention ponctuelle ayant permis de faire entrer la médiation magyarophone et roumanophone dans les bus Boulevards en 2016,
- Maya Pfiffner et Michel Félix de Vidas pour leur attentive relecture finale.